

**POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.**

## CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1<sup>er</sup> JANVIER.

Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> du mois; leur durée ne doit jamais dépasser le 31 DÉCEMBRE.

**Abonnements pour St-Petersbourg:** au bureau spécial, lib. des *Cour impériale*, au pont de Police et à l'administration du journal, Maximilianovsky (ancien hôtel) pétersbourg, 15.

**Abonnements pour l'Intérieur:** adresser les lettres à Панаевъ, редакт. Журнал. de St-Petersbourg, Максимилановскій переулокъ, n° 15 et à Moscou, chez Gauthier, Pont des Marechaux. Joindre à la demande d'abonnement la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au dessous.

**Abonnements pour l'étranger:** adresser les lettres à l'administration du journal, Maximilianovsky pétersbourg, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent.

En 1960, dans le bureau colonial. Mais la guerre franco-anglaise, cette fiction romanesque ayant beaucoup perdu créance auprès des représentants étrangers résidant à Pékin, ayant refusé d'entrer en communication avec le bureau colonial, on tourna la difficulté en créant un *Foreign-Office*, qui n'a pas d'existence officielle. Ce bureau, qui s'appelle le *Foreign-Office*, est formé du fonctionnaire principal de chacun des six grands ministères, d'un septième personnage, aujourd'hui le général de Kong, qui le dirige. Ces fonctionnaires, à ce point, en tant que membres de ce bureau, sont reconnus par la loi; ils ne figurent

fonctionnaires du gouvernement ; c'est *officio* qu'ils remplissent les attributions élémentaires qui relèvent de ce bureau.

En Corée, où les barbares de l'Occident point encore eu l'occasion de prouver civilisation, le Tsung-li-Yamen n'existe aussi le corps diplomatique, afin de ne pas l'air de reconnaître implicitement la suzeraineté de ces pays, ce qui serait le cas s'il n'existait qu'un intermédiaire du bureau, s'adresse-t-il directement au souve-

Nous ne quitterons pas la Chine sans faire remarquer que les idées occidentales commencent à s'y implanter et à rallier les sympathies grands de l'empire. Le vice-roi du Tien-tsi, Li Hung-Chang, disait à ce sujet au ministre des Etats-Unis qu'il était temps que la Chine entrât sérieusement dans le mouvement des idées de l'Occident et se mit au courant de sciences et de ses arts, si elle voulait arrêter la décomposition des vieilles institutions et l'atrophie de l'empire.

Pour donner une forme pratique à ces aspirations, on a décidé d'envoyer tous les ans un certain nombre de jeunes gens à l'étranger pour faire leur éducation. Leur choix est toujours les Etats-Unis. Parce que c'est la pays

de Washington, consulté à cet égard, a peilli cette ouverture avec empressement et s'est tendré sa sollicitude sur les jeunes nois qui seraient envoyés en Amérique, et aciliter autant que possible leur éducation. projet a déjà reçu un commencement d'exéon. Trente jeunes Chinois, âgés de 10 à 16 conduits par quatre surveillants, ont quitshanghai à la fin de l'année dernière, et sont ourd'hui répartis dans les principaux collés des Etats-Unis. Le gouvernement chinois, M. Low, se propose d'augmenter considémment le nombre de ces étudiants.

Au Japon, nous trouvons le ministre améri-M. Shepard, entretenant son gouvernément d'une singulière question d'étiquette, sur nelle il se serait trouvé en désaccord avec représentants des autres puissances. Il s'aitait de savoir si le monarque japonais receit assis ou debout les ministres étrangers eux amiraux, l'un français, l'autre amériqui se trouvait à Yédo. Le ministre américain déclara qu'il fallait, que ce fut debout; le kado répliqua qu'on ne pouvait lui prescrire règles d'étiquette de sa cour, que c'était politesse qu'il faisait aux ministres et aux iraux de leur donner audience, et que les mes de la politesse dépendaient des usages des coutumes; que par exemple c'était une itesse en Europe de se découvrir devant elqu'un, tandis qu'au Japon c'était une granimpolitesse, et que par conséquent il réclait le droit d'honorer ses visiteurs comme il tendait.

Le ministre des Etats-Unis trouva que c'ésonnement ne manquait pas de sens, que c'était l'intention qu'il fallait voir avant tout, et accepta pour son compatriote l'audience assise. Le mikado déclara alors spontanémment il recevait debout l'amiral américain. Les tres ministres, ainsi que l'amiral français, n'avaient pas voulu, laisser au mikado son

ÉPÉCHES TELEGRAPHIQUES  
AGENCE INTERNATIONALE.  
Berlin, mardi 1<sup>er</sup> avril.  
La Banque de Prusse vient d'élever à  
0/0 l'escompte des lettres de change et  
à 6/0 le taux des avances sur fonds pu-  
bles.

—

voir la suite des dépêches à la  
n de la rubrique Dernières  
Nouvelles.

—

**Allemagne.**  
PARLEMENT DE L'EMPIRE.  
*Séance du 28 mars.*  
Présidence de M. Simson.  
Aux bancs du conseil fédéral : MM. Del-  
uck, de Friesen, Fauste, de Mittnacht, Mi-  
chaelis, etc.  
Ordre du jour : discussion en première le-  
tre du projet de loi monétaire.  
M. MICHAELIS, commissaire fédéral. Le pro-  
t de loi actuel, messieurs, est une consé-  
quence logique de la loi du 4 décembre 1871  
r l'institution des monnaies d'or de l'empire.  
Il est destiné, soit à la compléter, soit à éta-  
ir un système de nature à en développer les  
incipes dans un laps de temps aussi court  
ue possible. Permettez-moi d'abord de réca-  
tuler brièvement ce qui s'est fait depuis la  
ise en vigueur de la loi portant institution  
es monnaies d'or.

Les Monnaies allemandes ont commencé la  
appe dès le mois de décembre 1871 et l'ont

poursuivie depuis sans interruption. Nous avons reçu à cette époque un versement en pièces de 20 fr. à compte de l'indemnité de guerre, et nous nous sommes procurés en outre de l'or anglais contre des traites sur Londres. Les achats d'or ont continué pendant toute l'année dernière, et au 15 du mois courant il était sorti des différents Monnaies pour 531 millions 200,000 marcs de nouvelles pièces d'or, soit pour 406,300,000 m. de pièces de 20 m. et pour 124,900,000 m. de pièces de 10 marcs. Quant aux résultats du monnayage par rapport aux frais d'achat de l'or, je ne puis vous les indiquer que pour ce qui concerne l'année écoulée, dont les comptes ont été réglés le 15 mars.

A cette date on avait monnayé de l'or pour la valeur de 331,247 livres de fin. Or, et à coté 152,391,459 th., et il a servi à frapper pour 462,085,446 m. de nouvelles pièces impériales, ce qui fait 154,028,482 th. Le bénéfice brut s'est élevé ainsi à 1,637,023 th., dont une partie a servi à couvrir les frais de monnayage (482,962 th.), les frais de transport de l'or, les commissions, le port, etc., et, de sorte que, déduction faite de ces dépenses, le bénéfice se trouve réduit à 1,154,061 th. Mais n'allez pas croire, messieurs, que ce soit là un bénéfice net. Il restera à couvrir d'autres frais encore qui ne peuvent point entrer maintenant en ligne de compte. D'abord, l'empire est tenu de garantir la valeur intégrale de la circulation de l'or, ce qui implique pour lui l'obligation de retirer et de refondre au bout d'un certain temps les pièces usées. Or, d'après les constatations faites en France et en Suisse sur les pièces de 20 et de 10 fr., l'usure annuelle est de 2 dix-millièmes pour les premières et d'environ 43 cent-millièmes pour les secondes. En admettant que nos pièces d'or s'usent dans une proportion analogue, la pièce de 20 m. mise aujourd'hui en circulation aura perdu dans 25 ans 5 millions de son poids tandis que la pièce de 10 m. l'aura déjà perdue dans 12 ans. Il en résulte que dans 25 ans pour nos pièces de 20 m. et dans 12 ans pour celles de 10, nous devrions, non-seulement supporter les frais de refonte, mais encore couvrir le déficit de 5 millions, ce qui fera, en prenant pour base la circulation actuelle et en calculant l'intérêt composé à 4 0/0 l'an, une nouvelle dépense de 535,600 th. Si nous déduisons cette somme du bénéfice de 1,154,061 thalers, il se réduit à environ 600,000 th. Enfin, les approvisionnements d'or des Monnaies représentant en moyenne un capital de 25 millions, le bénéfice n'équivaut ainsi qu'à environ 2 1/2 0/0 du capital d'exploitation.

Quant au retrait des monnaies d'or actuellement en circulation, on l'a opéré d'abord sur les couronnes frappées en Allemagne, et on en a retiré en tout 205,492 sur environ un million de circulation totale. On a retiré en outre 663,000 frédéric d'or de Prusse. Le retrait des couronnes a valu un léger bénéfice, tandis que celui des frédéric d'or a entraîné un déficit de 53,297 th. — qui est déduit du bénéfice de 600,000 th. dont je viens de faire mention. Pour ce qui concerne les autres anciennes monnaies d'or allemandes, les gouvernements confédérés ont été invités à les retirer à leur entrée dans les caisses publiques et à les envoyer aux différents monnaies pour y être transformées en pièces de 20 et 10 m.

En venant maintenant à la question du retrait des monnaies d'argent. Par la loi du 4 décembre 1871, le chancelier de l'empire était autorisé à ordonner le retrait des grosses pièces d'argent, mais, vu la situation toute particulière du marché de l'argent, et dans la crainte que des pièces d'argent étrangères ne vinssent se substituer aux nôtres et qu'il fût ensuite difficile de les faire sortir de notre circulation, il n'a pas été possible, l'année dernière, d'opérer ce retrait sur une grande échelle. En prévision de la loi actuelle, les caisses publiques ont reçu l'ordre de retenir les grosses pièces du système du florin, et, en conséquence, 10-11 millions de florins, en pièces de 2 et de 1 fl., sont prêts à être refondus et transformés en marcs aussitôt la loi actuelle mise en vigueur.

Une réforme aussi complète de notre système monétaire ainsi inaugurée, il faudra, messieurs, qu'elle s'accomplisse aussi promptement que possible, et, dans ce but, il est nécessaire d'abord que la valeur d'après le système du marc devienne obligatoire dans toute l'Allemagne, car c'est seulement lorsque les masses se seront habituées à ce calcul que les nouvelles pièces acquerront promptement droit de cité. Il faudra ensuite, pour atteindre le but, retirer en premier lieu toutes les monnaies du système du florin, parce que ce sont celles qui s'accroissent le moins avec celui du marc.

M. le ministre fédéral conclut en faisant ressortir l'urgence d'un prompt établissement du système monétaire décimal, au point de vue de l'instruction publique, du commerce et de l'industrie, du trafic en général, et pour que le sentiment de l'unité nationale s'affirme une fois de plus aussi dans le domaine pratique.

M. BAMBERGER. Nous n'avons qu'un vœu à formuler jusqu'à présent de la loi du 4 décembre 1871, tant pour la question de l'étalon d'or que pour celle du système monétaire national et international. Les pays qui ont encore le double étalon, ou bien sont dans l'embarras, comme la Suisse, — où l'on a même agité la question de savoir s'il ne serait pas opportun d'adopter le système allemand du marc, — ou bien passent à l'étalon d'or ou s'approprient à y passer comme les Etats scandinaves et les Pays-Bas. J'aurais désiré cependant que le projet de loi fût encore plus explicite quant à l'adoption de l'étalon d'or unique. La terminologie employée à cet égard ne me paraît pas assez précise. J'aurais aussi des objections à formuler contre la lenteur avec laquelle le retrait des thalers semble devoir s'effectuer; il ne faut pas qu'on puisse accuser la Prusse de tenir outre mesure à son thaler, ni surtout que l'Allemagne du Sud ait occasion de lui reprocher de ne pas vouloir, elle non plus, renoncer à son « casaque à chenille » et à son « pantalon bien de ciel » (Hilfartig). Je désire vivement être contredit à ce sujet par M. le commissaire fédéral. Pour éviter cet inconvénient, messieurs, il nous faut hâter l'achat de l'or, car nous avons encore besoin d'une quantité d'or équivalente à la somme de 200 millions de thalers avant que la valeur basée sur l'étalon d'or unique puisse être introduite à titre obligatoire.

Or, ce résultat peut être atteint en deux ou trois ans. La difficulté est celle que je signale déjà il y a un an et demi : « Comment nous débarrasserons-nous de notre monnaie d'argent ? » Et c'est de 3 à 400 millions de thalers que nous devons nous débarrasser, aussi aurais-je désiré que le gouvernement accélérât davantage le retrait des grosses pièces d'argent. Un autre inconvénient est celui de la production restreinte de nos Monnaies. La Monnaie de Berlin frappe 40,000 pièces d'or par jour et les sept autres Monnaies ensemble à peu près autant. Cela ne suffit pas, et, selon moi, il faudrait d'abord que le monnayage fût permis aux particuliers et ensuite qu'un membre du conseil fédéral fût chargé spécialement de diriger et d'accélérer les travaux de monnayage; — pour cela on devrait choisir un homme d'initiative comme M. le directeur général des postes, de sorte qu'à côté du « Post-Staatssekretär » nous eussions un « Münz-Staatssekretär » (Rires). Un troisième danger

qui nous menace pendant la période transitoire, — et il est grave, — c'est celui de l'invasion du florin d'Autriche. Si ce danger devenait une réalité, il serait de nature à annihiler tout ce que nous avons fait depuis un an et demi. Le 4 décembre 1871 nous avons fixé la valeur de l'or par rapport à l'argent selon la proportion 1 : 15.50; aujourd'hui cette proportion n'est plus exacte, elle est de 1 : 15.70. De là certaines opérations mystérieuses qui ne peuvent point avoir échappé au gouvernement, car, selon des bruits qui circulent, non-seulement il entrerait en Allemagne des florins d'Autriche, mais on expédierait même en Autriche de l'argent en barres qui reviendrait monnayé en Allemagne (1).

Quant aux pièces divisionnaires, il me semble qu'il doit y avoir une pièce intermédiaire entre celle de 1 m. et celle de 5 m.; je me demande même si cette dernière est bien nécessaire. Je voudrais plutôt une pièce de 2 1/2 m., parce qu'elle romprait le plus radicalement avec tout l'ancien système, et qu'elle préviendrait le mieux l'invasion du florin d'Autriche et de ses congénères.

Une dernière considération, messieurs. La loi du 4 décembre 1871 sauvegarde les droits de souveraineté des princes allemands, en ce que les pièces d'or portent l'effigie du souverain du pays où elles ont été frappées. Les souverains tiennent-ils réellement à ce que leur effigie figure aussi sur les pièces d'argent? N'oublions pas, messieurs, que la grande diversité des monnaies favorise singulièrement la falsification. Je voudrais, en conséquence, que l'effigie de l'empereur d'Allemagne figurât seule sur les pièces d'argent, et si ma proposition soulevait des difficultés, je crois que le mieux serait d'en bannir toute effigie et de la remplacer par les armes de l'empire.

M. BAMBERGER conclut en approuvant vivement l'adoption des monnaies de nickel et en se prononçant pour l'examen du projet de loi en séance plénière.

M. MOHL demande au contraire que le projet soit renvoyé à une commission. Il entre dans de longs développements, que l'assemblée, visiblement fatiguée, écoute avec peu d'attention.

La séance, commencée à 1 h., est levée à 4 1/2 h. et la suite de la discussion ajournée au lendemain.

**Séance du 29 mars.**  
L'ordre du jour appelle d'abord l'interpellation Voelck, — sur la tenue des registres de l'état-civil. — à laquelle M. Delbrück, président de la chancellerie de l'empire, a fait la réponse que nous avons communiquée hier.

L'assemblée reprend ensuite la discussion générale du projet de loi monétaire.

M. WILMANNS demande la discussion du projet en séance plénière.

M. SCHON combat l'opinion du préopinant et appuie la proposition de M. Bamberger, de permettre le monnayage aux particuliers.

M. GOPELT (Wurtemberg) accueille le projet comme un nouveau lien entre le Sud et le Nord de l'Allemagne. Il se prononce aussi pour le renvoi à une commission.

M. DE LOE exprime son regret, — en termes excessivement peu modérés, — que le gouvernement ait présenté le projet de loi monétaire sans l'accompagner, comme il l'avait promis, d'une loi sur les billets de banque. A ce propos, l'orateur fait une sortie hautement fantaisiste contre la Banque de Prusse, — qu'il qualifie d'office de faux-monnayeurs et autres aménités du même genre, qui n'ont aucun rapport avec la question. Il parle ensuite, de la spéculation et des engrais artificiels de la fécondation et de la liberté des cultes, de la presse et du « fonds des gueules », etc., etc., et finit par s'attirer une menace de rappel à l'ordre, — que M. Simson déclare « désirer infiniment lui épargner ».

M. DE LOE conclut... à l'abolition de la Banque de Prusse.

M. MOHL demande la présentation d'un projet de loi établissant qu'il ne pourra plus être émis des banknotes au-dessous de 100 marcs, — et il exprime l'avis que l'étalon d'or unique ne deviendra une réalité que quand le dernier thaler aura disparu de la circulation.

M. BRAUN (Gers) commence par persifler M. de Loë, et lui dit que sa logique est de la même force que celle du jeune homme qui s'écriait : « C'est bien fait pour non père que j'aie les doigts gelés, pourquoi ne m'achète-t-il pas de gants ! » — Venant à la question, l'orateur déclare aussi qu'il aurait désiré un projet de loi sur les billets de banque, et il se rallie à l'avis de M. Mosle, qu'on ne devrait plus émettre de banknotes au-dessous de 100 marcs.

M. D'UNRUH trouve que le titre des nouvelles pièces d'argent est fixé trop bas. D'une livre d'argent fin, dit-il, on frappe 100 marcs; or, 30 thalers actuels font une livre, et comme le thaler représente 3 marcs, il en résulte qu'il n'y a réellement que 90 marcs sur une livre d'argent. Cet inconvénient pourrait entraîner, je ne dirai pas une falsification, mais une imitation illicite de nos marcs à l'étranger. L'orateur aurait aussi voulu qu'on présentât une loi sur les billets de banque, et, quant au projet actuel, il se prononce pour la discussion en séance plénière.

M. MICHAELIS, commissaire fédéral. Le projet de loi monétaire, messieurs, est accueilli en général avec satisfaction, et j'espère qu'il sera facile de nous entendre sur les questions de détail. Il n'est pas exact, comme l'a prétendu M. de Loë, que le gouvernement ait déclaré vouloir présenter en même temps la loi monétaire et une loi sur les billets de banque. On a fait ressortir au contraire que cette dernière loi n'était possible qu'après la promulgation de la loi monétaire; et cela parce que la question des coupures du billet de banque est étroitement liée à celle de la valeur monétaire. M. Bamberger, de son côté, a exprimé le regret que le projet de loi manque de précision par rapport à la question de l'étalon d'or unique. Il me semble cependant que le projet formule ce point avec toute la netteté désirable. Le projet veut d'abord l'introduction du système du marc et la prédominance de l'étalon d'or comme période transitoire, en attendant la possibilité de retirer toutes les monnaies d'argent, pour passer ensuite à l'étalon d'or unique. Toutes les coupures du thaler n'existeront plus qu'à titre de billet et ce sont seulement les thalers et les doubles thalers qui entreront provisoirement dans le nouveau système, — avec leur nom actuel, il est vrai, car le législateur s'en remet à la science ou à l'usage pour leur donner une nouvelle dénomination.

On a déploré en outre l'absence d'un plan pour la frappe des nouvelles monnaies. Ce plan ne pourra être élaboré que quand la loi actuelle sera votée, et voici, sur la base du projet, quelles devront être ses dispositions fondamentales : On frappera, en monnaies de billon, 10 marcs par tête, soit pour 400 millions de marcs en pièces d'argent, (soit 50 millions en pièces de 5 m.; 100 millions en pièces de 1 m.; 100 millions en pièces de 1/2 m. et 150 millions en pièces de 1/5 m.), formant 800 millions de pièces. Quant aux monnaies de cuivre et de nickel, on en frappera pour 100 millions pour 45 millions de pièces de 10 fennas; 30 millions de pièces de 5 f.; 15 millions de pièces de 2 f. et 10 millions de pièces de 1 f.).

(1) Nous avons publié hier, aux annonces, une communication émanant de la cour des monnaies de Vienne et qui s'attache à réfuter ce soupçon, fort répandu en Allemagne et en Autriche, que le gouvernement prussien avait l'intention de substituer le florin d'Autriche au florin d'Allemagne.

(Note de la rédaction.)

Total, y compris les monnaies d'argent, 3 milliards 660 millions de pièces.

Pour ce qui concerne la remarque de M. Bamberger, qu'il devrait exister une pièce intermédiaire entre celle de 1 m. et celle de 5 m. je ferai observer que depuis longtemps déjà il n'existe plus de pièce intermédiaire entre 1/6 de thaler et 1 th., et que personne ne s'en est plaint.

Enfin, relativement au droit de monnayage accordé aux particuliers, je suis persuadé que nous arriverons aussi à un accord. Mais il y a un point qu'il ne faut pas perdre de vue. Ce que les particuliers entendent par ce droit, c'est porter eux-mêmes leur métal à la monnaie et le faire transformer en espèces en payant les frais de monnayage. Or, tout n'est pas fini par là. Il y a le déchet à prendre en considération. L'empire garantit le poids intégral des monnaies, et pour qu'il assume aussi cette obligation à l'égard des monnaies que les particuliers font frapper, il faut que ces derniers supportent une charge équivalente pour compenser la moins-value que le déchet en fera résulter un jour pour l'Etat. En Angleterre, messieurs, les pièces usées ne sont acceptées aux caisses publiques que pour leur valeur réelle et le déchet tombe à la charge des propriétaires de ces pièces. La conséquence en est que les pièces usées s'expédient autant que possible à l'étranger et que c'est l'étranger qui supporte les frais, tandis que chez nous ils retomberaient sur l'Etat.

M. SOHRBAT propose que la pièce de dixmarcs revienne le nom de *Kilogramm* (Hilfartig générale), et celle de dix fennas celui de *Nickel* (doublement d'hilfartig).

Après une sortie interminable de M. SOHRBAT (Francfort), à laquelle M. DELBRÜCK répond en déclarant que le gouvernement procédera au retrait des anciennes monnaies d'argent avec toute la célérité possible, M. BAMBERGER prend encore une fois la parole pour répliquer à M. Michaelis.

Je demande, dit l'orateur, que pour la deuxième délibération le gouvernement nous rassure à l'égard des quatre points suivants : 1° qu'il nous présentera dans la prochaine session un projet de loi sur les billets de banque; 2° qu'il fera son possible pour nous préserver du florin d'Autriche; 3° qu'il nous soumettra un plan général de la frappe des pièces d'or, et 4° qu'il nous présentera un rapport sur la circulation de l'or, sur la quantité de métal déposée dans les caves de la Banque, etc.

La discussion générale est close et le Parlement décide presque unanimement que la deuxième lecture du projet de loi monétaire aura lieu en séance plénière.

La séance est levée.

M. Lasker vient d'annoncer au Parlement de l'empire une interpellation demandant que la loi actuelle sur les compagnies par actions soit modifiée.

**Autriche-Hongrie.**  
Dans sa séance du 28 mars, la Chambre des Députés du Reichsrath a traité deux questions essentiellement financières : l'emprunt à primes de la ville de Vienne et le projet du canal du Danube à l'Öder. L'emprunt à primes pour la ville de Vienne, montant à 65 millions, qui avait d'abord rencontré une assez vive opposition au sein du club constitutionnel, a été voté par la Chambre presque à l'unanimité. Cet emprunt est destiné à aider la municipalité à faire face aux nombreux projets qu'elle a en vue, surtout sous le rapport sanitaire.

Le second objet porté à l'ordre du jour était la loi sur l'établissement d'un canal navigable reliant le Danube à l'Öder. Il n'est s'agissait ni d'un projet de l'Etat, ni d'un crédit supplémentaire à accorder par l'Etat. Le projet du canal du Danube à l'Öder émane d'une société privée, qui ne demande rien à l'Etat qu'une exemption d'impôt et certaines faveurs en ce qui concerne l'expropriation. La question, qui se présentait donc au gouvernement et à la Chambre était celle de savoir si l'établissement de ce canal valait les sacrifices minimes que l'on demandait en échange à l'Etat. La réponse devait être nécessairement affirmative, aussi la Chambre n'a-t-elle pas hésité à voter le projet en question.

Le ministère de la guerre austro-hongrois vient de terminer l'élaboration du budget pour 1874. Voici, d'après la *Neue freie Presse*, un tableau comparatif des dépenses pour l'armée de terre en 1873 et en 1874 :

	Évaluations pour 1874.	Allocations en 1873.
Dépenses ord.	91,785,660 fl.	—
À déduire :		
Recettes	4,732,161 fl.	—
Reste	87,053,499 fl.	84,094,247 fl.
Dépenses extr.	11,017,164 fl.	9,221,428 fl.
Total	98,070,663 fl.	93,315,675 fl.
Suppléments de solde à la garnison de Vienne par suite de la cherté des vivres	539,000 fl.	—
Total	98,609,663 fl.	93,315,675 fl.

NOUVELLES DE L'EXPOSITION. — Des avis de Madrid portent que le nombre des objets que l'Espagne enverra à l'exposition s'élève à 1,300. Parmi les plus importants de ces objets figurent ceux provenant des châteaux de plaisance d'Aranjuez et de l'Escorial, ainsi que des collections du ministère de la marine et de l'administration militaire. Des objets d'art tirés du palais royal, de vieux armements, Tolédo, enfin quelques objets spéciaux tels que blocs énormes de sel gemme, venant des mines de la duchesse de Medina-Celi, des vins vieux de Cabra, etc., figureront également à l'exposition espagnole.

La commission japonaise est arrivée à Vienne ces jours-ci. Elle est composée de 6 dignitaires de premier rang, de 6 de deuxième et de 6 de troisième rang. Ces 16 dignitaires sont accompagnés de 36 autres Japonais, fabricants, architectes, artisans, chargés d'installer l'exposition japonaise. Les Japonais publieront deux catalogues, à savoir celui de l'exposition proprement dite et un catalogue particulier, illustré, contenant des données intéressantes et peu connues sur l'histoire du Japon, une statistique de la population, des finances, de l'armée et de l'administration. Le catalogue de l'exposition est rédigé en langues chinoise, anglaise et allemande. Il contient en tout 529 numéros.

**France.**  
ASSEMBLÉE NATIONALE.  
Présidence de M. Jules Grévy.  
Séance du 27 mars.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi relatif aux commissions administratives des établissements de bienfaisance.

LE GÉNÉRAL ROBERT propose d'ajouter à l'article 1<sup>er</sup> le paragraphe suivant :  
« Dans les villes où il existe un hôpital spécial pour les protestants, ou un hôpital spécial pour les israélites, le conseil presbytéral ou le consistoire n'auront à désigner aucun membre pour faire partie de la commission administrative des autres hospices ».

Après quelques observations de MM. Chevandier et général Robert, l'article est renvoyé à la commission.

M. CHEVANDIER propose un article additionnel à placer après l'art. 1<sup>er</sup> : il est ainsi conçu :  
« Dans les communes de 30,000 âmes et au-dessus, un médecin choisi par le préfet sur une liste de trois candidats, docteurs en médecine, arrêtée par tous les médecins de la commune convoqués à cet effet, fera partie de la commission administrative des hospices ».

M. LUCIEN BRUN fait observer qu'il n'y a aucun rapport entre la présence du médecin et celle du ministre des cultes dans les commissions de bienfaisance, et que d'ailleurs l'Assemblée s'est déjà prononcée sur ce point lors de la dernière lecture.

La disposition additionnelle de M. Chevandier est mise aux voix et repoussée.

M. BOUSSON demande que dans les villes où il existe une faculté de médecine, le plus ancien professeur de la faculté fasse partie de la commission.

Sur quelques observations de M. Lucien Brun, l'amendement de M. Bousson est mis aux voix et rejeté.

M. DUPIN. M. Rouvère demandait que la Chambre se prorogât du 29 mars au 12 mai; le principe même des vacances n'a soulevé aucune discussion, mais la commission n'a pas adopté la date du 29 mars, en raison des projets de loi devant être discutés avant que l'Assemblée ne se sépare; elle a en conséquence proposé, d'accord avec M. Rouvère, la date du 5 avril.

Restait à traiter la durée de cette prorogation; votre commission s'en était occupée au mois de mai à fin d'août. M. de la Rochejaquelein a demandé qu'on fixât la rentrée au 5 mai; votre commission vous propose le 19 mai; M. le ministre de l'intérieur a demandé à la commission de fixer un délai de six semaines. (Exclamations.)

Il a allégué que les parlementaires à faire pour la libération du territoire absorbent tous les instants du gouvernement, qu'il ne peut s'occuper d'autre chose; il a en outre besoin d'une grande liberté de travail pour vous présenter les projets de loi qu'il est chargé de rédiger. La commission n'a pas cru devoir adopter le chiffre de cinq semaines donné par le gouvernement en demandant six; c'est donc ce dernier délai qu'elle vous propose.

M. DANIEL demande le renvoi de la discussion à la semaine prochaine; le rapport contient bien plus l'avis du gouvernement que celui de la commission; il propose que les vacances ne durent pas plus d'un mois.

M. DE LAROCHEJAQUELEIN demande qu'on discute demain, et maintient la date du 5 mai. (Aux voix!)

L'Assemblée décide que la discussion aura lieu immédiatement.

Un scrutin public est demandé sur l'amendement de M. de Larochejaquelein; il est repoussé par 411 voix contre 215.

Un autre amendement propose que la prorogation dure du 5 avril au 12 mai; il est également repoussé.

L'article 1<sup>er</sup> du projet de la commission portant que la prorogation durera du 5 avril au 19 mai est adopté.

L'article 2 porte qu'une commission de permanence sera nommée.

Après quelques observations de MM. Amédée Lefèvre-Pontalis et Baragnon, l'article 2 est adopté, et l'Assemblée fixe à jeudi le jour où elle sera nommée.

M. ANDRÉ (de la Seine) propose de mettre à l'ordre du jour, aussitôt après le projet de loi relatif à la municipalité lyonnaise, le projet relatif aux indemnités à accorder à Paris et aux départements envahis.

Il n'y a pas d'opposition.

M. ENROU demande de remettre en tête de l'ordre du jour de la rentrée le projet de loi sur l'instruction primaire.

L'Assemblée se prononce en ce sens, malgré l'opposition de M. Beausière et sur de nouvelles observations de M. Enroul.

La Gazette de France nous apporte le texte d'une lettre que le général Leflo aurait écrite à une dame demeurant à Paris qui lui demandait des renseignements sur le sergent Hoff, dont il a été tant question dans les journaux français pendant le siège de Paris.

Voici cette lettre :

« Saint-Petersbourg, 9 mars 1873.

« Je suis vraiment confondu, madame, de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser relativement au sergent Hoff. Un article récent de la *Revue des Deux-Mondes* rendait assez exactement compte des rapports que j'avais eus avec un homme que je n'avais jamais eu l'idée de considérer autrement que comme un brave et vaillant soldat. Il m'avait été recommandé de la façon la plus chaleureuse par son général de division d'Exéra, et, chaque fois que je l'ai vu, il m'a touché par sa simplicité, sa modestie, et j'ai joint par son désintéressement. Il est très-vrai que j'en suis le premier à dire en faire un officier, et qu'il fut le premier à répondre que son défaut d'instruction ne lui permettait pas d'être autre chose que sergent.

« Il est également vrai qu'au moment de quitter Paris pour essayer de porter une lettre de moi à M. le maréchal Bazaine, et ayant reçu la promesse d'une récompense de 20,000 francs, je crois, s'il me rapportait une réponse à cette dépêche, il me dit encore : « Merci, mon général; mais permettez-moi de refuser toute récompense pécuniaire, je ne veux pas d'argent ».

« Hoff avait déjà, je pense, la croix à cette époque, ou je la lui ai donnée plus tard, je ne me le rappelle pas.

« Quoi qu'il en soit, imaginer que ce soldat mutilé depuis nos rangs, qui, pendant le siège, a risqué cent fois sa vie et qui refusait 20,000 francs, n'ait été qu'un vulgaire ou stupide espion, c'est dépasser, ce me semble, toutes les limites de la plus sottise crédulité ou de la plus coupable calomnie.

« Veuillez agréer, etc. »

— Le rapport de M. Depierre sur la pétition du prince Napoléon vient d'être déposé.

serait d'établir partout des cimetières publics. M. MOREAU appuie le bill, qu'il considère comme destiné à effacer un grief plus pénible au clergé qu'aux laïques.

M. BRUCE, ministre de l'intérieur, déclare que le gouvernement a l'intention d'appuyer la seconde lecture. Il ne veut, en effet, se dissimuler que les dissidents ont un grief réel que le Parlement doit effacer. Il ne qu'on puisse de bonne foi regarder le bill comme une atteinte portée à l'Eglise anglicane. Bien loin de l'affaiblir, une concession comme celle que l'on propose ne peut avoir qu'un résultat tout opposé.

Le colonel HERSTON prononce quelques mots au milieu de murmures d'impatience.

M. MOREAU réplique brièvement.

La Chambre passe au vote sur la seconde lecture. Elle est adoptée par 280 voix contre 217 — majorité 63.

Londres, 28 mars. — Chambre des Communes. — Lord Enfield, répondant à M. Denison, dit que le gouvernement est toujours en communication avec les puissances maritimes sur la question des tarifs du canal de Suez.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

En attendant, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu des instructions pour protéger les intérêts des armateurs anglais.

— Au dire des *Buster Nachrichten*, le Grand-Conseil de Berne a autorisé le Conseil d'Etat de ce canton à introduire provisoirement le mariage civil dans les paroisses du Jura qui se trouvent sans curés, à la suite de la révocation des 97 ecclésiastiques dont nous avons parlé à plusieurs reprises.

**Espagne.** — Le *Moniteur universel* (français) explique comme suit les motifs qui ont déterminé M. Olozaga, ambassadeur d'Espagne à Paris, à offrir sa démission au gouvernement espagnol :

« La détermination de M. Olozaga aurait été motivée par les dernières résolutions prises à l'égard de la Catalogne, et il aurait, à ce sujet, adressé à M. Castelar des représentations pleines de justice. Il aurait ajouté que lorsqu'il avait, après une démission offerte à trois reprises différentes, consenti à représenter à Paris la République proclamée par les Cortès après l'abdication du roi Amédée, il ne l'avait fait qu'à la condition expresse que cette République restât unitaire et conservatrice ; que les agissements du gouvernement poussaient le pays de plus en plus vers la République fédérale, et qu'il lui était impossible de rester associé à une politique qui aurait pour effet de détruire l'unité de l'Espagne, fruit de onze siècles de luttes.

« On nous assure, dit la feuille parisienne, que M. Thiers et M. de Rémusat, qui avaient vivement insisté auprès de M. Olozaga pour le faire revenir sur sa décision, se sont rendus aux raisons qu'il a fait valoir pour la justifier, et qu'ils lui ont alors témoigné les sincères regrets qu'il éprouvait de lui voir abandonner un poste dans lequel il serait si difficilement remplacé.

« On assure que le gouvernement espagnol a fait indirectement agir auprès de M. Thiers, pour savoir si le gouvernement français agréait M. Orense comme ambassadeur d'Espagne à Paris ; mais que jusqu'à présent M. le président de la République a évité de se prononcer.

« On croit aussi que la retraite de M. Olozaga à Paris entraînera celle du ministre plénipotentiaire de France à Madrid.

— On sait que lors de la prise de Ripol par Saballes, les carlistes ont employé du pétrole contre les portes et les fenêtres de l'église de San-Eduardo, qui est actuellement entièrement brûlée ; neuf carlistes qui s'y étaient retranchés ont été fusillés, quoiqu'ils se fussent rendus.

Don Alphonse a fait, dit-on, son entrée à Ripol.

— On lit dans la *Guadalupe* : « D'après les dernières correspondances reçues de la Havane, en date du 27 février, on assure qu'Ignacio Agramonte a adressé au camp espagnol des proclamations conçues dans un sens pacifique et commençant par ces mots : *Hurrah pour la République espagnole* ! Dans ces proclamations, il promet, au nom des insurgés, de déposer les armes et de se rallier sous le drapeau sacré qui vient d'arborer la nation. Quelques journaux, comme le *Tribuna*, publient ces manifestes. D'autres journaux, notamment les officieux, les passent sous silence. »

Une dépêche datée de New-York 27 mars annonce que la récolte de coton pour l'année 1872-1873 est évaluée à 3,764,880 balles. D'après la même source d'informations, la loi de l'abolition de l'esclavage aurait été bien accueillie à Porto-Rico.

MEXIQUE. — Des télégrammes de Mexico annoncent que le général Porfirio Diaz a été élu président de la cour suprême du Mexique. Ce fonctionnaire est celui qui supplée le président lorsque sa place vient à être vacante par décès, démission, destitution ou autre empêchement.

DERNIÈRES NOUVELLES.

FRANCE.

On lit dans le *Journal des Débats* : « Nous sommes heureux d'apprendre que M. de Rémusat s'est décidé à accepter la candidature pour la prochaine élection qui va se faire à Paris et dans le département de la Seine. L'honorable ministre des affaires étrangères ne pouvait pas ne point s'associer à la pensée patriotique qui a inspiré le choix qu'on a fait de sa personne pour représenter la

France délivrée et rendue à elle-même. M. de Rémusat avait précédemment refusé le mandat qu'on lui imposait aujourd'hui, et nous le félicitons, nous le remercions d'avoir cédé à de pressantes instances. Son élection aura la valeur d'une grande manifestation nationale à laquelle se feront honneur de prendre part tous ceux qui mettent l'amour de la patrie au-dessus de l'intérêt des partis. Ceux-ci ne manquent point d'occasions de manifester et de faire prévaloir leurs idées politiques et de satisfaire, par le choix de tel ou tel candidat, les vœux des électeurs.

« Nous pourrions répondre aux attaques passionnées de la *Republique française* que la candidature de M. de Rémusat a aussi un caractère politique, qu'elle implique l'adhésion sincère et sans arrière-pensée au gouvernement républicain, libéral et conservateur, qui depuis deux ans a rendu aux pays d'éminents services, et qui sait tenir en échec les révolutionnaires de toutes couleurs. Mais nous voulons laisser de côté cette considération et ne voir dans le choix du ministre des affaires étrangères que l'expression de la reconnaissance des pays envers ceux dont le zèle et la persévérance ont hâté l'heure de sa libération.

« Malheureusement, les petites Eglises ont l'esprit exclusif et intolérant, et la *Republique française*, qui avait sans doute quelque illustre candidat en réserve, n'admet pas qu'on présente aux suffrages des électeurs parisiens quelqu'un qui n'est point de sa paroisse. Le triomphe d'un tel candidat, dit-elle, serait celui de l'Assemblée versailleuse, celui des cadets d'Orléans ; ce serait la consécration de l'état de siège, la glorification d'une politique qui médite un 31 mai contre le suffrage universel, sans compter l'institution d'une seconde Chambre oligarchique et cléricalle. Qui se douterait que la candidature de M. de Rémusat contient en germe tant de perils et d'attentats ? La *Republique française* se trompe, mais elle ne réussira pas à tromper les électeurs parisiens, qui ne laisseront pas échapper cette occasion d'affirmer leurs sentiments libéraux et patriotiques. »

— La *Gazette du Midi* est poursuivie pour avoir ouvert une souscription en faveur des carlistes espagnols. Le gérant, M. Bernou, a comparu le 28 mars devant le juge d'instruction.

GRANDE-BRETAGNE.

Lord Granville a reçu l'envoyé du Shah de Perse, Mirza-Malkom-Khan, le 29 mars, immédiatement après son arrivée à Londres.

ESPAGNE.

Dans un de ses derniers numéros la *Gazette officielle*, de Madrid, publie un nouveau document émanant du gouvernement espagnol et signé de tous ses membres. C'est une proclamation adressée à la nation contre l'insurrection carliste :

« Les royalistes, y est-il dit, sachant que les générations actuelles et futures, élevées dans les idées du siècle, ne leur confieront jamais le pouvoir de par la liberté et le droit, prétendent s'emparer par la force, par le fer et par le feu. C'est ainsi qu'ils détruisent les communications, lèvent des tributs sur toutes les populations, incendient les archives, pillent comme les bandits de profession, fusillent les héros inoffensifs et les sans défense, immolent les héros tombés sous les coups de leurs scieaux, et au milieu de la fumée produite par leurs torches incendiaires, répondent à la fondation d'une République de conciliation et de paix par la menace d'une restauration s'appuyant sur la guerre et la vengeance.

« Le manifeste déclare ensuite que l'heure est venue d'appliquer à la situation d'énergie, que remède, énumère les mesures prises pour combattre la rébellion, et conclut par un appel au concours de tous les bons citoyens.

« Que les milices se mobilisent, s'écrie-t-il, que les corps francs s'arment, que les citoyens armés maintiennent la paix publique, qu'ils conservent le foyer et la propriété, afin d'épargner le service aux soldats et de leur permettre ainsi de combattre avec toute leur force et vigueur les bandes factieuses. Nous prouverons par là que nous méritons la liberté réservée à tout peuple qui sait et veut se délivrer et se sauver par lui-même. »

DERNIÈRES DÉPÊCHES. AGENCE INTERNATIONALE.

New-York, 28 mars.

Les généraux Belknap et Sheridan ont inspecté la frontière du côté du Mexique

pour y élever une forteresse dans le but de protéger le chemin de fer.

**Autre dépêche.**  
Vienna, 28 mars.

Les membres galiciens de la délégation pour les affaires communes sont tous arrivés ici et ils prendront part aux travaux de la délégation.

**Autre dépêche.**  
Perpignan, 28 mars.

On mande de Barcelone que la force armée a occupé plusieurs églises. La foule, exaspérée des succès des carlistes, a essayé la nuit dernière d'incendier l'église St-Jacques. Les autorités ont fait cerner l'église par des volontaires et elle est provisoirement transformée en caserne. Les attroupements continuent.

**Autre dépêche.**  
Copenhague, 28 mars.

Le Landsting (Chambre haute) a été saisi d'un projet d'adresse signé de membres de tous partis, y compris la gauche. On dit que dans cette adresse le Landsting prend une attitude très prononcée contre l'opposition du Folkething et l'on s'attend à ce que cette adresse soit votée à la presque unanimité.

**BOURSE DE BERLIN DU 1<sup>er</sup> AVRIL.**  
Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersbourg, 90 1/2 th. pour 100 r.  
A 3 mois sur St-Petersbourg, 89 1/2 th. pour 100 r.  
Prix des billets de crédit russes 82 th. pour 100 r.

Prix de la demi-imperiale 5 th. 15 1/2 silb.  
Emprunt russe de 1882 93 1/2  
Emprunt russe de 1883 91 3/4  
Obligations consolidées de 1870 93  
1<sup>er</sup> emprunt russe 3 0/0 88 1/2  
1<sup>er</sup> emprunt à lots et primes 130 1/2  
2<sup>e</sup> emprunt à lots et primes 128  
3<sup>e</sup> emprunt (1884) 77  
6<sup>e</sup> emprunt (1885) 90 3/8  
Obligations 5 0/0 de la Société de Crédit foncier russe 77  
Obligations de la Grande Société des chemins de fer 82 1/2  
Obligat. de la Société du chemin de fer Koursk-Kiev, 86 1/8.

**DÉPÊCHES DE L'INTÉRIER.**  
BOURSE DE RIGA DU 20 MARS.

5<sup>e</sup> série 91 1/4 vend., 91 ach.  
1<sup>er</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 154 r. vend., 153 3/4 r. ach.  
2<sup>e</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 152 r. vend., 150 1/4 r. ach.  
3<sup>e</sup> emprunt ch. de fer Riga-Dunabour 136 r. vend., 135 ach.

Actions du chemin de fer Dunabour-Vitebsk 133 r. vend., 132 1/4 r. ach.  
Actions du chem. de fer Rybinsk-Bologoe 621 1/2 vend., 620 ach.  
Actions du chem. de fer Baltique 80 r. ach., 79 r. vend.

**BOURSE D'ODESSA DU 20 MARS.**  
Cours du change sur Londres, à trois mois 73 1/4 cop.  
Billets de banque 1<sup>re</sup> émission 94 1/2 ach., 95 1/2 vend.

1<sup>er</sup> emprunt intérieur à primes 153 1/2 r., ach., 155 1/2 vend.  
2<sup>e</sup> emprunt intérieur à primes 151 r., ach., 152 1/2 vend.  
Lettres de gage de la Banque de Kherson. 88 ach., 88 3/8 vend.

**BOURSE DE ST-PETERSBOURG**  
du 20 mars (1<sup>er</sup> avril).

Le change vient de rétrograder encore, toujours par suite de la pénurie du papier disponible. Il est vrai aussi que la spéculation à la hausse est quelque peu fatiguée, et bien qu'elle soit encore loin de se retirer, elle ne peut pas non plus s'avancer davantage dans la voie de la hausse.

La Bourse a ouvert à 32 5/8, taux auquel plusieurs de nos premières maisons donnaient largement du papier. Mais vers la clôture les offres sont devenues plus rares et les retardataires ont été forcés d'accepter 32 1/2, ce qui est la vraie cote de clôture. Les maisons d'exportation ont placé facilement leurs traites à 32 1/2 et la cote de 32 1/16 ne paraît pas être tout à fait régulière.

L'Amsterdam a été recherché à 164, le Hambourg à 276 et le Paris à 847.  
Les affaires, en général, n'ont pas été trop considérables.  
En fonds publics l'aspect du marché a encore empiré. A l'exception de quelques valeurs

de placement, les affaires sont nulles et les cours en baisse.

Les Los de 1864 n'ont pas varié et ceux de 1866 ont été jusqu'à 151 1/2. Les Chemins russes ne se paient que 138, tandis que tous les autres chemins restent délaissés.

Les billets de banque, les certificats de rachat et la rente ont conservé leurs dernières cotes. Le 5<sup>e</sup> emprunt 5 0/0 a fait jusqu'à 92, par suite des achats continuels pour compte du trésor.

Les obligations Nicolas sont à 112 3/4 et les Consolidées de 1872 à 106 1/4, ce qui est en rapport avec la faiblesse du change.

Les actions des banques ont subi une nouvelle baisse. Les offres affluent de tous côtés, tandis que les amateurs sont très réservés et n'achètent que des quantités restreintes.

Aucun variation dans le taux de l'escompte.

**MARCHÉ DES CÉRÉALES, ETC.**

Froment, Saxonka et Samarka livrables en mai 14, 14 1/8 r. vendeurs et 13 1/2 r. acheteurs ; à livrer en juillet on demande pour froment de Sibirie 13 r., on offre 12 1/2 r. On a vendu 3,000 tch. à 12 1/2 r. avec 5 r. d'arrhes.

Seigle. On a acheté pour l'ouverture de la navigation 8,000 tch. disponible du poids de 8 p. 30/25 l. à 7 r. avec 3 r. d'arrhes, 7,000 tch. de Sibirie du poids de 8 p. 35/38 l. à 7 r. 20 c. et 10,000 tch. du poids de 8 p. 5/10 l. à 6 1/4 r. avec 2 r. d'arrhes ; livrable en mai 7 r. acheteurs et 7 r. 25 c. vendeurs pour marchandise de bon poids ; à livrer en juin on offre 6 r. 80 c. et on demande 7 r., 7 r. 15 c.

Avoine du poids de 6 pouds. A livrer en mai on demande 3 r. 90 c., on offre 3 r. 50 c., 3 r. 60 c.

Graine de lin. A terme 13 3/4, 14 1/4 r. vendeurs et 13 1/4, 13 1/2 r. acheteurs pour graine de bonne qualité ; la graine inférieure sans demande.

Chavre. On a vendu 100 tch. à 38 r. pour l'arrimage d'été ; ordinaire 36 r. vendeurs et 35 1/2 r. acheteurs avec 10 r. d'arrhes.

Fil de chavre. Pour marchandise de Rjew on demande 37 r. et on offre 35 1/2 r.

Lin. Le marché est plus calme : on demande pour marchandise de Melenki 43 r. et pour Rjew 41 r.

Suif. Le marché est sans affaires. Disponible, 48 r. vendeurs ; livraison en août, 49 r. vendeurs et 48 r. acheteurs.

Esprit 40°. On demande, marchandise sur place, 70 c., mais à ce prix les acheteurs font défaut.

Os. A livrer au mois d'août on demande 57 c. et on donne 53 c.

Beurre. On a vendu, marchandise de Sibirie disponible, à 9 r. 80 c. dont 6 r. payé comptant et 3 r. 80 c. de mois de terme ; pour le mois d'août le prix n'est pas varié.

Huile de lin. Au comptant, fabriques d'ici, 4 r. 20 c., 4 r. 30 c.

Huile de toulou. On a acheté disponible de Saratov à 6 r.

Huile de chènevis. Acheté : 100 barils de disponible à 4 r. 47 c. et aussi une petite quantité à 4 r. 50 c., 4 r. 60 c. à crédit. A livrer pendant les mois de juin et de juillet on demande 4 r. 75 c., 4 r. 80 c. et on offre 4 r. 70 c.

Coton. Parnam disponible 12 r. 40 c. vendeurs et américain 11 3/4 r., 12 r. ; pour l'ouverture de la navigation on a acheté de l'américain à 11 1/2 r.

Pétrole. Au comptant 3 r. 25 c., 3 r. 30 c., à terme on a vendu 4,500 barr. à 2 r. 85 c. avec 3 r. 5 d'arrhes, à livrer de septembre au 1<sup>er</sup> janvier ; à ce prix on peut encore acheter.

**Faits divers.**  
Paris possède depuis quelques jours une exposition d'un nouveau genre. Nous voulons parler de l'exposition gastronomique, qui a été ouverte le 23 mars aux Champs-Élysées.

Elle contient à peu près tout ce qui se mange et se boit et tout ce dont on se sert pour manger, argenterie, cutellerie, porcelaine, fourneaux, batteries de cuisine, etc.

Il vient de mourir en Orient une noble lady qui avait grandement usé du mariage, lady Ellenborough. Il y a trente ans, elle déserta son premier mari en se faisant enlever par un comte de Schwartzberg. Elle s'était retirée en Italie, où elle se maria six fois de suite. Elle en était à son septième mari en 1848, lorsqu'elle épousa à Athènes le huitième,

un colonel grec. Celui-ci ne put la fixer guère plus longtemps que les autres, car elle s'éprit d'un chef de palikares pour qui elle fit bâtir une maison près du Pirée. Un divorce lui rendit sa liberté, mais elle en profita pour délaissier le chef des palikares en même temps que le colonel grec et voyagea dans le Levant. Sur la route de Beyrouth à Damas, le conducteur de ses chameaux, Cheik-Abdul, lui parut digne de devenir son neuvième époux ; il le devint selon le rite arabe, et c'est à lui qu'elle est restée fidèle. Pendant toute cette succession de maris, lady Ellenborough avait soutenu en Angleterre un long procès contre le premier, procès qu'elle gagna en 1855 et qui mit à sa disposition une immense fortune. Elle est morte veuve, car le chameleur Abdul l'a précédée au tombeau, et comme elle n'avait pas d'enfants, sa mort enrichit une nombreuse famille de neveux et de nièces.

(Revue britannique.)

Nous distribuons à nos abonnés de la ville et de l'intérieur, avec le présent numéro, une circulaire du magasin d'horlogerie de PAUL BUIRE, et à tous nos abonnés un supplément d'annonces judiciaires.

THÉÂTRE RUSSE. 7 1/2 h. Tous les jours représentation musicale, française et russe.

**Bulletin météorologique.**  
DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.

Mardi 20 mars (1<sup>er</sup> avril).

**Baromètre.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**Thermomètre.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**Humidité.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**Direction et force du vent.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**État du ciel.** 769.0 à 10.02 +1.5 +3.6 85 0 0 7 h. m. 769.2 à 10.05 +0.3 +3.0 90 0 0 11 h. m. 769.3 à 10.05 +0.4 +3.9 93 0 0 SE 1

**UNE GOUVERNANTE** allemande (diplômée) et qui a dirigé des affaires de commerce en gros pendant plusieurs années dans l'intérieur aussi bien qu'à Londres et à Amsterdam, etc., cherche un emploi comme agent. Très bonnes recommandations. Vieux-Petersb., Jdanovka, m. Vannikov, 3, log. 3.

**M. VIDAL** vient de recevoir de Paris, un grand nombre de portraits, idem sur mesure cousus à la main, jupons et tournures en crin. Grande Sadovala, n° 16, en face Rouzanov.

**UN TENSOR DE LIVRES** (partie double) une banque et pouvant disposer de quelques heures, désire s'occuper de la comptabilité dans une maison particulière. — S'adr. au bureau du journal, lib. Mellier, pont de Police, aux init. H. B.

**UNE BONNE D'ENFANTS** anglaise, de beaucoup d'expérience, demande à se placer. Appointements 300 r. Les meilleures références. S'adr. miss Willoughby, aux soins de M<sup>me</sup> Langley, 61, Trinity Square, Margate, Angleterre.

## EAUX DE SALZBRUNN. HAUTE-SILÉSIE.

L'envoi de l'eau des sources Oberbrunn et Mählbrunn, a commencé. Les deux sources ont acquis une grande réputation pour la guérison des maladies des organes respiratoires et de l'abdomen; elles agissent comme dissolvant, sans affaiblir. On est prié, en faisant les commandes, d'indiquer le chemin de fer et la station. — L'inspecteur des eaux de M<sup>re</sup> le prince de Pless. H. V. 464

## AVIS.

La maison J. Brätigam croit devoir annoncer à sa clientèle qu'ayant vendu beaucoup plus rapidement qu'elle ne comptait le stock de ses vins de Bordeaux à 40 et 45 c. la bouteille, ces vins n'existeront plus à la vente dans ses caves à partir du 13 mars. Cependant pour satisfaire autant que possible ses acheteurs, la maison mettra en vente à partir de la même date un vin de table de Bordeaux d'excellente qualité à 50 c. la bouteille, qu'elle cédera à 45 c. par caisse de 60 bout. Les bout. vides sont reprises à 5 c.

1<sup>re</sup> Cave et comptoir au coin de la Caravannaia et de la perspective Nevsky.  
2<sup>de</sup> Dépôt Petite-Morskaia, n° 2, au coin de la perspective Nevsky.

## GRANDE SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER RUSSES.

Les instruments de géodésie et d'optique non vendus par la Grande Société au marché qui a eu lieu, soit en gros, soit en détail, au gré des acheteurs, qui sont invités à voir les échantillons des dits instruments tous les jours, les jours de fête exceptés, entre midi et 4 heures, au siège de la Société, rue Grande Italienskaia, maison n° 17. S'adresser à l'agent de service.



## THE LITTLE WANZER

véritable machine à coudre américaine à couture double et régulière, mise en mouvement par la main ou le pied, remarquable par la solidité et la simplicité de sa construction, unie à une grande finesse et de l'économie de travail. La parfaite convenance de cette machine à l'usage des familles a sa preuve dans ce fait qu'actuellement dans l'Angleterre seule il y a environ 400,000 de ces machines en activité. La commission pédagogique royale en Irlande a reconnu « The Little Wanzer » comme la meilleure machine à coudre et l'a choisie pour être employée dans toutes les écoles d'Irlande. G. Ter Brake, agent général pour toute la Russie, a son magasin à Moscou, chez Brink et C<sup>o</sup>, Gostinnoi Dvor, n° 132. — Agents pour Moscou, Shanks et Bolin, (magasin anglais) pont des Marchands. Nous ne garantissons l'authenticité des machines « The Little Wanzer » que lorsqu'elles ont été achetées chez nos agents.

R. M. Wanzer et C<sup>o</sup>, Hamilton (Amérique).

**TRANSPORTS INTERNATIONAUX**  
**CHRETIEN ASSURANCES**  
**S. PETERSBOURG**  
**PARIS**  
**MESSAGERIES KRUGER**  
**RECOURNEMENTS**  
**FORMALITES EN DOUANE**

## MOUVEMENT ET RECETTE DU CHEMIN DE FER MOSCOU-BREST

Pendant le mois de janvier 1873.

Mouvement.	Recette.
67,968 voyageurs.	104,076 r. 58 c.
14,013 pouds de bagages.	5,979 06
6,423 pouds de marchandises de grande vitesse.	5,889 89
2,829,649 pouds de marchandises de petite vitesse.	218,446 91
Recettes diverses.	5,905 53
Total en janvier 1873.	340,297 r. 97 c.
1872.	240,858 43
Différence en faveur de 1873.	99,439 54 c.
ou de 41 0/0 de surplus.	
Recette moyenne par jour.	
En janvier 1873.	10,977 r. 35 c.
1872.	7,769 62

**THÉÂTRE MICHEL**  
Encore 8 représentations seulement  
mercredi 21 et jeudi 22 mars.  
**GRANDE SOIRÉE FANTASTIQUE**  
donnée d'après un nouveau programme par le fameux magicien  
**professeur HOCKER**  
avec le concours de la fameuse troupe de dames gymnastes  
engagée à Paris, et composée de 15 personnes:  
M<sup>me</sup> Azzella, Rosita Leopoldine, Addaker, Hayns, Jackson,  
Francine, Jessy, Coralie, Angélie, Miranda, Berthe, Mozila,  
Kahere, Ambrosie et Lactina.  
La représentation se composera de quatre parties, comprenant:  
des tours de gymnastique aérienne inconnus jusqu'à présent,  
par miss Azzella et miss Rosita, surmontées les phénomènes  
aériens et de courses sur vélocipèdes et de Grande tableaux  
vivants académiques et mythologiques, organisés par l'académie  
et sculpteur PAOLO BACCHETTA, de Turin.  
On peut se procurer des billets tous les jours à la caisse du  
théâtre Michel, à partir de 10 heures du matin.  
On commencera à 8 h. du soir.  
Demain grande représentation d'après un nouveau programme.



## DÉPOT DES VINS DE BORDEAUX

du Marquis DE CHAVANAT  
S'adresser pour prix-courant et échantillons au Comptoir J. NEUMEYER  
AGENCE GÉNÉRALE DE VINS ÉTRANGERS  
Karavannaia, n° 20.  
Bons vins de Bordeaux, à partir de 90 r. la barrique livrée franco à domicile.  
Spécialité de vins du Rhin. Dépôt du château de Johannisberg. — Cognac de la maison Jules Robin & C<sup>o</sup>, de Cognac.

## AVIS

Aux personnes se rendant à l'étranger la maison de banque de Mawrikij Nelken ouvre des comptes courants étrangers au taux de 7 00 l'an, et délivre des lettres de crédit sur des maisons de banque de premier ordre des principales villes de l'Europe.

On peut se procurer gratis au comptoir, perspective Nevsky, n° 14, le prospectus détaillé sur ces opérations.

## SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER VARSOVIE-BROMBERG.

L'assemblée générale extraordinaire convoquée pour le 21 mars (2 avril) courant n'aura pas lieu, attendu que le nombre des actionnaires ayant déposé leurs actions jusqu'au 10 (22) mars, ainsi que le chiffre du capital représenté par ces actions, sont insuffisants pour la validité des résolutions à prendre.

En vertu du § 30 des statuts de la Société, le conseil d'administration a l'honneur de convoquer itérativement MM. les actionnaires en assemblée générale extraordinaire pour le 12 (24) avril courant à 11 heures du matin à la salle des conférences à la gare de Varsovie.

Cette assemblée, quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées, pourra légalement statuer sur les questions portées à l'ordre du jour de la première assemblée.

Pour avoir droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée générale par un de ses membres, tout actionnaire doit posséder au moins vingt actions ou actions de jouissance et les déposer, accompagnées d'une spécification des numéros en triple jusqu'au 29 mars (10 avril) courant à trois heures de l'après-midi au plus tard, à la caisse générale du chemin de fer à Varsovie ou à l'une des maisons de Banque ci-après désignées, savoir:

**A St-Petersbourg**, à la succursale de la Banque de Commerce à Varsovie, ou chez MM. Gustave Sterky et fils, Berlin, à la succursale de la Banque de crédit de l'Allemagne-centrale, Breslau, au siège de l'association de la Banque silésienne, Francfort-sur-Mein, chez MM. J. Weiller fils, Dresde, à la Banque de Dresde, Leipzig, à la Société d'Escompte de Leipzig, Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et C<sup>o</sup>, Bruxelles, chez MM. Brugmann fils, Londres, chez MM. N. M. Rothschild et sons, Cracovie, chez M. François-Antoine Wolff.

Les spécifications porteront les n° I, II, III.  
Le dépôt d'actions sera constaté sur la spécification n° I, laquelle restera entre les mains de l'actionnaire.  
La spécification n° II restera au dépôt.  
La spécification n° III, sur laquelle sera apposé un timbre spécial, accompagnera la carte d'entrée à délivrer à l'actionnaire.  
Après l'assemblée générale et contre la remise de la spécification n° I les actions seront rendues à l'actionnaire par la caisse qui les aura reçues en dépôt.  
Varsovie, le 14 (26) mars 1873.

## LA BANQUE D'ESCOMPTE de St-Petersbourg

prie les personnes qui ont chez elle des comptes-courants et dont la résidence actuelle est inconnue à la Banque, de vouloir bien lui transmettre leurs adresses, afin de pouvoir leur envoyer la liste des comptes pour l'année 1872.

## GRANDE SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER RUSSES.

A partir du 25 mars courant l'orge, l'avoine, le blé et la farine de blé provenant des lignes au-delà de Koursk seront transportés sur le chemin Nicolas, à titre d'essai pendant l'année 1873, au tarif réduit de 1/50 c. par poud et par verste.

Le tarif de la ligne de Varsovie pour le transport des huiles de grains provenant directement de Riga. sera à partir du 25 mars courant abaissé jusqu'à 1/30 c. par poud et par verste.

Vu le peu d'importance du trafic des voyageurs entre les gares de Posen et St-Petersbourg par Kreuz la vente des billets en service direct est supprimée à partir du 1<sup>er</sup> (13) mars courant.

**PARFUMERIE ORIZA**  
de L. LEGRAND  
Fournisseur de plusieurs Cours étrangères  
à PARIS, 207, rue Saint-Honoré.  
Médaille d'Or à l'Exposition universelle de 1867.  
**CRÈME ORIZA** — **ORIZA-LACTÉ**  
Ninon de l'Enclous — Lotion émolliente  
Ce produit incomparable est en même temps onctueux et étonnant. Il donne à la peau la fraîcheur, la transparence, prévient et détruit les rides du visage et entretient la beauté jusqu'à l'âge le plus avancé.  
**SAVON ORIZA**  
Produisant une mousse abondante et douce sur toute la peau.  
Ce Savon, le plus délicat, le plus odorant, est indispensable pour blanchir et adoucir la peau et la rendre veloutée (opinion du D<sup>r</sup> O. REVELL).  
**Oriza-Fluide**, pommade nutritive fortifiante, contre la chute des cheveux.  
**Oriza-Powder**, fleur de riz de la Caroline, pour blanchir et adoucir la peau.  
**Oriza-Flowers**, eau merveilleuse de toilette, tonique, aux fleurs des tropiques.  
**Oriza-Oil**, huile superfine parfumée pour assouplir les cheveux et la barbe.  
**Oriza-Hay**, eau toilette supérieure au bouquet de foin fraîchement coupé.  
**Ess-Oriza**, nouveaux parfums concentrés les plus à la mode pour le mouchoir.  
**L'ORIZALINE VÉGÉTALE**, du D<sup>r</sup> JAMES SMITHSON  
(Dans un seul flacon)  
Redonne instantanément aux cheveux leur couleur primitive, en blond, brun, châtain, noir. — Pas besoin de laver la tête, ni avant, ni après. — D'un emploi très-simple. — Le résultat est immédiat. — Ne salit pas la peau et n'est pas nuisible à la santé.  
**EAU TONIQUE QUININE LEGRAND**, et POMMADE AU BAUME DE TANNIN  
Ces deux produits préparés selon les recettes du D<sup>r</sup> CHOMEL, servent à nettoyer la tête, à fortifier la chevelure, à arrêter la chute des cheveux et à en favoriser la croissance.  
Tous ces produits se vendent chez tous les principaux parfumeurs et coiffeurs de France et de Russie.

## BILAN DE LA

## BANQUE DE COMMERCE DE VOLGA-KAMA

AU 1<sup>er</sup> MARS 1873.

	A St-Petersbourg.	A Moscou.	Dans les autres succursales (1).	TOTAL.
<b>ACTIF.</b>				
Caisse: Argent comptant.	1,007,591 33	650,274 28	369,892 40	2,027,758 01
Comptes-courants à intérêts dans des banques.	1,021,019 65	589,541 04	575,139 54	2,185,700 13
Comptes-courants avec les banques pour réescomptes et réengagements.	871,181 88	2,618,425	3,489,556 88	
Or et bons des mines.	4,718 82	20,453 83	25,172 65	
Papiers à intérêts appartenant à la Banque.	210,211 89	51,038 48	261,250 37	
Lettres de change à deux signatures au moins escomptées.	8,589,313 30	5,890,658 84	17,200,563 92	31,670,536 06
Lettres de change protestées.	6,731 30	18,288 78	78,349 98	103,370 06
Lettres de change à une seule signature, garantie:				
a. Par des immeubles.	927,000	99,700	78,500	1,105,200
b. Par des paquebots et des navires.	230,500	407,260	637,760	1,275,520
Effets de commerce escomptés.	1,073,189 15	588,590 11	397,727 33	1,959,507 09
Papiers à intérêts escomptés.	33,846 67	200,034 44	12,199 75	246,080 86
Effets et valeurs en papier, acceptées en commission.	694,209 32	164,189 41	187,681 90	1,046,080 93
Avances sur nantissement:				
a. De marchandises.	434,314 75	47,000	1,842,389 12	2,323,703 87
b. De papiers à intérêts.	8,061,866 20	4,055,173 50	2,136,391 06	14,253,430 76
Avances sur compte-courant spécial.	1,182,658 59	498,466 02	670,180 97	2,351,305 58
Comptes de la direction de la Banque avec les succursales.	1,856,388 32	4,727,324 38	5,583,712 70	11,167,425 40
Comptes divers.	383,255 89	230,542 15	157,076 71	770,874 75
Compte des intérêts pour 1873.	55,447 93	105,061 91	84,239 80	244,749 64
Immeubles.	33,846 67	200,034 44	12,199 75	246,080 86
Mobilier et frais de première installation de la Banque.	59,860 62	50,920 05	66,773 41	177,554 08
Frais courants d'administration.	21,102 51	15,948 33	187,681 90	97,539 61
	26,724,358 02	17,921,713 24	26,961,132 81	71,607,204 07

	A St-Petersbourg.	A Moscou.	Dans les autres succursales (1).	TOTAL.
<b>PASSIF.</b>				
Fonds social (actions de la 1 <sup>re</sup> émission).	6,000,000	6,000,000	6,000,000	18,000,000
1 <sup>re</sup> versement sur les actions de la 2 <sup>e</sup> émission.	500,000	500,000	500,000	1,500,000
Capital de réserve.	43,422 81	43,422 81	43,422 81	130,268 43
Dépôts en comptes courants.	5,814,968 19	4,172,502 38	4,213,681 46	14,201,152 03
d <sup>e</sup> à termes et conditionnels.	5,064,859	9,156,324 07	5,787,591 62	20,008,774 69
d <sup>e</sup> remboursements sur demande.	4,190,662	2,757,834 09	4,379,272 71	11,327,768 80
Quittances de droits perçus par la douane.	593,466	421,230	1,014,696	
Compte-courant spécial dans des Banques pour réescomptes et réengagements.	1,021,131 88	3,669,621 57	4,690,753 45	
Réescomptes et réengagements.	340,500	200,000	540,500	
Transferts.	524,577 94	672,648 22	1,884,607 17	3,081,833 33
Correspondants.	17,614 94	5,155,954 63	17,614 94	5,173,184 51
Compte de la direction avec les succursales.	709,116 86	164,189 41	187,681 90	1,060,988 17
Créanciers pour effets commissionnés et autres.	106 70	66,773 41	177,554 08	244,434 19
Dividende (non encore payé).	12,703 67	58,913 63	452,262 83	623,880 13
Fonds divers.	340,946 11	378,163 49	640,659 21	1,359,769 81
Intérêts transportés de 1872.	1,303,012 97			1,303,012 97
Profits nets de 1872.	132,918 69	88,757 35	215,183 90	436,859 94
Intérêts et commiss., etc., reçus en 1873 jusqu'au 1 <sup>er</sup> février.	114,351 16	56,150 80	174,585 81	345,087 77
	26,724,358 02	17,921,713 24	26,961,132 81	71,607,204 07

Le total des dépôts en garde à la Banque s'élevait au 1<sup>er</sup> mars 1873 à 14,161,778 r. 82 c.

(1) A Kazan, Astrakhan, Nijni-Novgorod, Rybinsk, Samara, Saratow, Kharkov, Kiev, Ecatherinebourg, Tsaritzine, Rjev, Yaroslavl et Tchistopol.

**МОЖЕЛИЯ ОБОБА** умѣющая хорошо шить желательнѣе шитье. Б. О., 7-я линия, № 18 и 1, кр. 12.

**M<sup>re</sup> HELENE S. VONGL.**  
Dentiste Américain de New-York, reçoit tous les jours, Petite Morskaia, n° 21.  
Dents artificielles. — Orifonction.  
Des dents.

**SUCRE** cassé à la mécanique. Grande-Mestchankaia, m. n° 8, log. n° 51.

**A CÉDER DE SUITE**  
une maison de Modes et de Robes à de très bonnes conditions, établie depuis trente ans, dans un des meilleurs quartiers de la ville, et rapportant de beaux bénéfices.  
S'adresser petite Morskaia, n° 17, log. 15, de 3 à 6 heures de l'après-midi.

**A VENDRE ET A LOUER**  
sans l'entre-prise de commissionnaires, 5 maisons de campagne, au Vieux-Petersb., rue Znamenskaia, appartenant autrefois à la légation de Kryjanovsky. Pour connaître les conditions s'adr. Gr. Mestchankaia, près de la Gorkovskaia, m. Fozdinsk, n° 3, tous les jours de 4 à 6 h. du soir.

**A VENDRE** places et à huit ressorts et à 4 places sortant de chez Nellis. Ces deux équipages sont en parfait état. Vladimirskaia, m. n° 48.

**PAIN NOIR.** Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients que nous avons obtenu le droit de faire du pain noir, de la meilleure farine, et que nous le vendons dans nos magasins: le Place de l'Amirauté, n° 8; la Grande Sadovala, en face du jardin Yousouppov, n° 47; magasin n° 13, et 3<sup>e</sup> à notre fabrique, Vas-Ostr., 1<sup>re</sup> log. n° 66.

Henry D. Moore & C<sup>o</sup>.

**LE DÉPOT GÉNÉRAL DE MON**

**EAU ANATHELINE POUR LES DENTS**  
se trouve au magasin de MM. Stoll & Schmidt, à St-Petersbourg, au coin du Kirpichnoi péreouk, maison Kononov.

Prix du flacon 1 r. 20 c.  
J. G. Popp, à Vienne.  
médecin dentiste de la cour imp.-royale

**AUX INDUSTRIELS.**  
Un des premiers établissements de Vienne se recommande, spécialement pendant la durée de l'exposition universelle, pour la représentation en Autriche et les divers pays de la couronne. Des références seront données de suite en cas de demande. S'adr. par lettre affranchie sous R. G. 500 à l'expédition d'annonces de Rod. Mosse, à Vienne.

**EIN JUNGER**  
unverheiratheter, praktisch und theoretisch gebildeter Brauereimeister, welcher seit längerer Zeit einen guten Erfolg vorstelt, sucht bis zum 1. August oder später anderweitige Stellung.  
Offerten sub A. 9683 befördert die Annoncen-Expédition von Rudolf Mosse in Berlin.

**CIRQUE HINNÉ**  
PLACE MICHEL.  
Aujourd'hui, mercredi 21 mars.  
GRANDE REPRÉSENTATION  
et pour la 2<sup>e</sup> fois Great Steeple chase ou la chasse aux cerfs.  
On commencera à 7 heures 1/2.  
Prix des places comme à l'ordinaire.  
Demain jeudi 22 mars, grande représentation.  
L'assautement début de l'Africaine Miss Sara, après son retour d'Espagne.  
Vendredi, bénéfice de la famille Picchiani.  
Le directeur Ch. Hinné.

Imprimerie TRENNÉ & FUSNOT (Journal de St-Petersbourg) Maximilianovsky pérouok, maison Duanov, n° 15.

ayuntamiento de Madrid

L'éditeur rédacteur responsable, ANT. E. HOAK.